

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique |
| Herausgeber: | Société fribourgeoise d'éducation |
| Band: | 67 (1938) |
| Heft: | 6 |
| Rubrik: | Appel |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APPEL

*Aimez-vous les uns les autres
et votre prochain comme vous-même.
LE CHRIST.*

Depuis quelques années, *Pro infirmis* se recommande à toute la Suisse pour l'achat de ses cartes. Le bénéfice de cette vente est destiné aux Etablissements et Œuvres philanthropiques qui s'occupent des sourds, des sourds-muets, des enfants difficiles, des arriérés, des épileptiques, etc. Il sert aussi à soulager les infirmes isolés qui sont signalés au Comité et pour lesquels les ressources des œuvres locales ne suffisent pas, et à leur venir en aide directement.

Des hommes de toutes conditions s'émeuvent à la pensée que, sur les 200,000 infirmes que notre cher pays contient, il y en a tant encore qui ne reçoivent pas les soins et l'aide dont ils auraient un si grand besoin. C'est pourquoi, cette année, l'appel de *Pro Infirmis* se fait plus pressant pour que l'œuvre puisse étendre encore son activité. Elle a besoin de toutes les bonnes volontés. Des pochettes de cartes postales seront remises dans chaque foyer de notre terre romande, avec un chèque. Aussi vous aurez à cœur de remplir votre devoir en envoyant le montant de la pochette que vous recevrez ; mais votre cœur généreux ne s'arrêtera pas à ces quelques sous et vous y ajouterez ce que votre conscience vous dictera. Son appel s'adresse à tous, jeunes gens, jeunes filles, mamans, pères de famille.

Dans ma longue épreuve, je pense souvent à mes sœurs et frères infirmes et malades. Mais, je pense davantage encore aux bien portants qui méconnaissent la richesse d'une santé. Quand je rencontre un infirme qui doit gagner son pain de chaque jour, une malade qui, faute d'un traitement spécial, est une charge pour les siens, pour les communes, ma souffrance devient plus grande encore et je pense à tous ces braves gens qui m'ont entouré et qui, par leur aide, ont transformé ma vie. Les infirmes, les malades n'ont-ils pas droit à la vie comme chaque être humain ? Pourquoi regarder ces frères et ces sœurs comme des êtres inférieurs ? Ils ne demandent qu'à prendre une place parmi leurs semblables et à montrer ce qu'ils sont capables de faire, être des membres utiles à la société et au pays. La vie est belle, mais il faut savoir la rendre belle, saine, heureuse pour tous. Et c'est pourquoi, jeunes gens, jeunes filles, mamans, pères de famille, souvenez-vous de toutes les joies, du bonheur qui vous est donné au centuple, puisque vous ne connaissez pas les tristesses de l'infirmité ou de la maladie. Donnez un peu de ce grand bonheur dont vous jouissez à ceux qui espèrent en vous, en achetant les cartes *Pro Infirmis* et en y joignant un petit superflu ; la vie redeviendra belle pour eux aussi.

D'avance un cordial merci.

ALBERT FROIDEVAUX,
grand mutilé.